

térêt des canadiens, des canadiens français surtout que jamais n'a su faire leur accusateur au temps de son omnipotence.

LA ST. JEAN BAPTISTE.

Hier la fête nationale des Canadiens français, LA ST. JEAN-BAPTISTE, a été solennisée avec une pompe et un éclat qui égalent s'ils ne surpassent, ceux des années précédentes. La procession après s'être formée sur l'Esplanade s'est rendue à la cathédrale où une messe solennelle a été chantée par le Révérend Messire P. McMAHON. Un chœur de Dames et messieurs sous la direction de T. MORTENYER est venu ajouter à la splendeur du culte par la beauté, l'harmonie et l'ensemble des morceaux de musique qu'il a exécutés. Le sermon a été prêché par le révérend Messire Proulx, de l'Archevêché. L'orateur a pris pour sujet de son discours, le *Christianisme*; et quelque élevé que fut ce sujet, il l'a traité, développé, de main de maître. Ce discours a été goûté et apprécié de tous et met l'éloquent prédicateur au rang de nos premiers orateurs sacrés. Pour l'avantage de ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'entendre M. Proulx, nous avons pris quelques notes rapides que nous nous efforçons de leur communiquer, convaincu néanmoins que, malgré notre bonne volonté, nous ne pouvons rendre justice au révérend Monsieur qui, nous l'espérons, se rendra au sollicitations qu'il a reçues, en publiant son admirable sermon.

« Emotion de l'orateur, à la vue de la multitude rassemblée dans la nef resplendissante... émotion approuvée par la religion puisqu'elle est causée par l'amour de la nationalité et de la patrie.

Un petit peuple transplanté d'un lointain pays sur les rives du St. Laurent, a conservé sa foi, malgré les désastres du 17^e siècle, et cette même foi, lui a conservé ses lois, ses institutions, son identité nationale. Tous les liens sont forjés par la religion... la force, le bonheur des peuples repose dans les bras de cette même religion... La religion est le principe des mœurs... elle seule peut asseoir d'une manière permanente et stable les bases sociales... Toute société qui ne s'appuie pas sur elle, s'écroulera... La religion débrouille le cahos de la politique humaine qu'elle éclaire des rayons de son divin flambeau.

Après cet exorde, l'orateur a posé les trois divisions au points de son discours... que la loi de Jésus-Christ a trois principaux caractères:— 1^o. Triomphe sur les esprits; 2^o. triomphe sur les âmes; 3^o. triomphe sur les cœurs.

Dans le premier point l'orateur trace, en termes énergiques et éloquents les vérités

du christianisme, la divinité de ses dogmes, la pureté, de sa morale, la beauté de son culte, ensemble miraculeux du christianisme qui a fait dire: *le doigt de Dieu est là*. Puis, il décrit les erreurs qui couvraient la terre avant le christianisme... les contradictions, les subtilités ténébreuses des philosophes de l'école sur les devoirs les plus importants de l'homme envers lui-même et envers ses semblables.... A la voix de Jésus-Christ, les mystères, les ombres qui enveloppaient le monde disparaissent, les devoirs de l'homme envers son créateur, envers ses semblables et envers lui-même, sont tracés dans ces paroles, le premier commandement de la loi nouvelle: *Vous aimerez le seigneur votre Dieu de toute votre âme... et le prochain comme vous même pour l'amour de Dieu*.... c'est de ces divines paroles que la politique contemporaine a tiré la maxime du jour, *égalité, fraternité, liberté*.

Dans le 2^e point, l'orateur nous montre l'ancienne société affaissée sous le poids de ses crimes remplacée par la nouvelle... une lutte de 300 ans s'est élevée entre elles, l'ancienne société troublée dans ses infâmes voluptés, dans son despotisme brutal, réunissant toute ses forces et sa puissance pour accabler et exterminer cette jeune société composée de petits et de pauvres et n'opposant à la fureur des persécutions que ses angéliques vertus et cette seule parole: *je suis chrétien*!... Le christianisme a réhabilité l'enfant, la femme et l'esclave.

3^e point. *Triomphe du christianisme sur les cœurs*. Jésus-Christ a dit aux malheureux, aux affligés: « Venez à moi vous tous qui êtes accablés sous le poids de vos misères et je vous soulagerai... » l'éloquent orateur fait l'application de ce dogme consolateur à toutes les circonstances de la vie sociale... Le bonheur, la prospérité, les richesses, les plaisirs corrompent le cœur de l'homme et lui font oublier sa céleste origine jusqu'à ce que le bras de Dieu s'appesantisse sur lui... Au jour des malheurs, des adversités dont est hérissé le chemin de la vie, au moment si terrible de la mort, qui vient relever l'homme abattu, la main de Dieu, la religion qui lui offre ses douces et efficaces consolations que l'on chercherait vainement ailleurs.

L'orateur esquisse en traits rapides le rationalisme moderne, les vertus et les consolations hypocrites de ses sectateurs... il montre la nouvelle Rome, la Rome chrétienne étendre ses pacifiques conquêtes dans tout l'univers... il démontre par l'histoire que la lumière ne peut briller, ne peut luire dans les pays où le christianisme ne règne pas... comme preuve, il cite l'Asie, l'Afrique, Jérusalem et Antioche... que l'intelligence humaine est l'intelligence chré-

tienne, que la raison humaine est la raison chrétienne... L'orateur après avoir habilement développé les trois propositions de son discours, l'a terminé par un hommage rendu au glorieux pontife qui occupe aujourd'hui la chair de St. Pierre et à l'église dont il est le chef.

L'ordre de la marche de la Société était comme suit:

EN TÊTE UN LANCIER.

La petite Bannière blanche,
Les élèves des Frères de la Doctrine Chrétienne,
Les Elèves des Ecoles,
Les élèves du Séminaire de Québec.

La bande de musique du 93^e Montagnards écossais (par l'obligeance du Colonel Sparks.)

La Bannière principale de la Société.
M. le Commissaire ordonnateur, deux adjoints, et 4 Lanciers.

L'honorable Président de la Société.

ET

Les Honorables Président adjoint et Trésorier-Général.

Les Officiers Généraux de la Société.

Le Comité de Régie en Office.

Les anciens Présidents, Présidents adjoints et anciens Vice-Présidents et anciens officiers généraux de la Société générale.

La Bannière de la Section St. Jean avec Drapeaux et Lanciers.

La Section St. Jean précédée des Vice-Présidents et officiers de la dite Section.

La Bannière de la Section St. Roch avec Drapeaux et Lanciers.

La Section St. Roch précédée des Vice-Présidents et autres officiers de la dite Section.

La Bande Canadienne sous la direction de M. Sauvageau.

Le grand Drapeau blanc de la Société, au milieu de la procession avec Haches d'Armes et Lanciers.

La Bannière de la Section Notre-Dame avec Drapeaux et Lanciers.

La Section Notre-Dame précédée des Vice-Présidents et autres Officiers de la Section.

La Presse et le corps des Imprimeurs.

Les Pompiers Membres de la Société.

La procession en partant a débouché par la Barrière St. Louis, et de là suivi les rues suivantes:—St. Louis, d'Auteuil, St.